

LE PETIT MESSAGER

DU

TRES SAINT SACREMENT

XXIIe année, No 3. Montréal, Mars 1919.

“Bienheureux les pauvres”

~~~~~

L'esprit, la vertu, la vie de Jésus sont un esprit, une vertu, une vie de pauvreté, de pauvreté absolue et perpétuelle.

Le Verbe éternel, en se faisant homme, commence par ce que la pauvreté a de plus humiliant, l'habitation des animaux; de plus rude, l'étable, la crèche, la paille, le froid, la nuit; il naît loin de tout secours et de toute habitation humaine, durant un voyage et quand on lui a refusé l'hospitalité à cause de la pauvreté de ses parents.

Il veut passer une partie de son enfance en exil, en Egypte, dans un pays étranger, hostile, afin que ses parents soient plus pauvres et plus délaissés encore s'il se peut. A Nazareth, il passe trente ans dans une demeure pauvre, meublée pauvrement; portant des vêtements pauvres et grossiers; mangeant le pain du pauvre: fruit du travail d'un pauvre charpentier, qui ne peut gagner que le nécessaire.

Dans le très Saint Sacrement, Jésus est encore plus pauvre: il voile sa divinité et son humanité: il renonce à toute liberté, à tout mouvement; il se dépouille de toute propriété, il n'a plus rien à lui et il attend tout de la charité des hommes.